

Les Kurdes syriens pensent qu'ils peuvent jouer un tour à Damas

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 09 février 2018

[Oriental Review](#) 26 janvier 2018

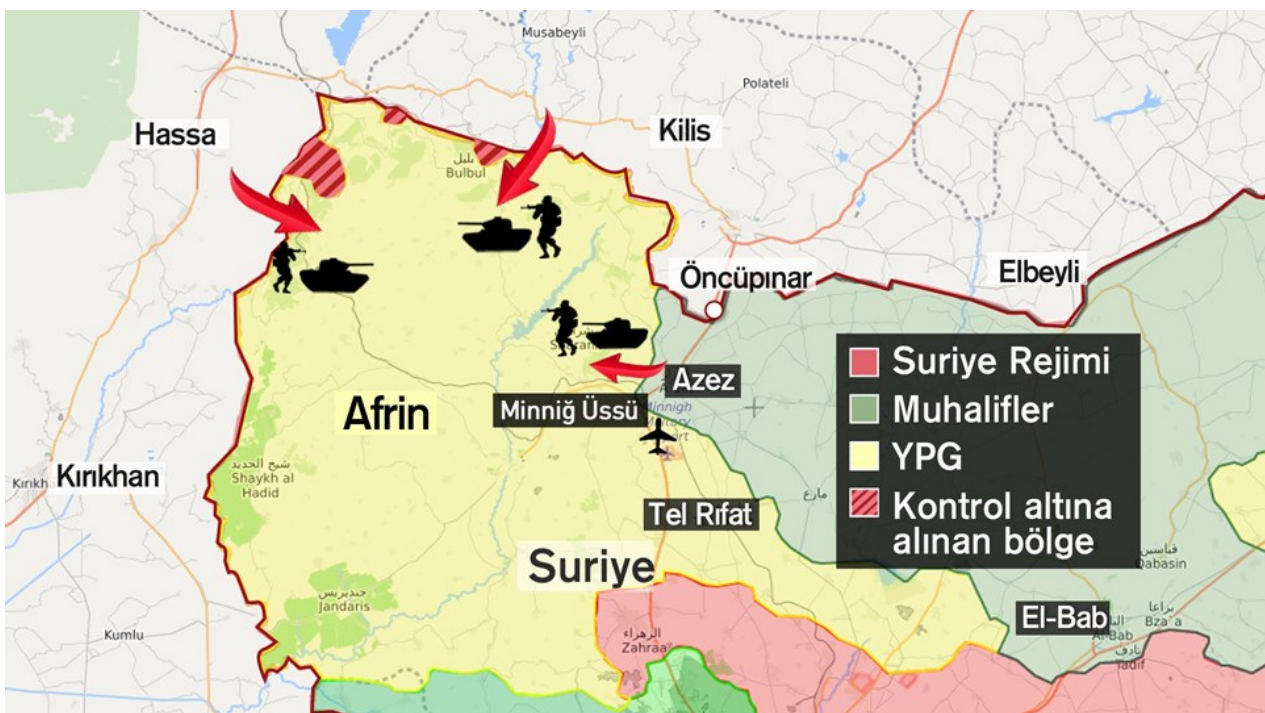
Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [11-Septembre et terrorisme](#),

[Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [SYRIE](#)

Les Kurdes syriens exploitent le fort sentiment patriotique à Damas pour provoquer les Syriens autour d'un dilemme : entrer en confrontation avec Ankara ou risquer d'être victimes d'accusations calomnieuses selon lesquelles il les aurait « vendus » aux Turcs. Toute cette manipulation est menée dans la grande intention stratégique d'inciter Moscou à intervenir diplomatiquement pour sauvegarder les rêves de « décentralisation » voulue par les YPD dans la région et de faire avancer discrètement la vision américano-israélienne d'un corridor kurde vers la mer.



Opération Rameau d'olivier à Afrin

Un plaidoyer pour être aidés

Une information a récemment révélé que les Kurdes syriens à Afrin ont demandé à l'Armée arabe syrienne (ASA) d'intervenir de toute urgence dans leur région du nord-ouest afin de stopper l'avance militaire de la Turquie et de ses [proxys de l'ASL](#), [Sputnik déclarant](#) que la [position officielle](#) des PYD-YPG inclut l'appel suivant :

« Nous appelons l'État syrien à s'acquitter de ses obligations souveraines envers Afrin et à protéger ses frontières avec la Turquie contre les attaques de

l'occupant turc (...) et à déployer les forces armées syriennes pour sécuriser les frontières de la région d'Afrin. »

RT a [traduit](#) un autre passage clé des Kurdes « *recherchant la fédéralisation* » qui ont beaucoup parlé autour de leurs références « *patriotiques* » contre un prétendu complot turc visant à saper « *l'intégrité territoriale* » de la Syrie :

« Nous réaffirmons que la région d'Afrin est une partie intégrante de la Syrie et que nos forces sont les unités de protection du peuple » écrivent-ils dans un communiqué, affirmant que l'opération militaire turque à Afrin menace l'intégrité territoriale de la Syrie ainsi que la sécurité et la vie des civils.

La réponse *prima facie* d'un observateur occasionnel pourrait être de sympathiser avec les Kurdes syriens qui semblent apparemment avoir appris [leur leçon](#) et incarnent maintenant la vertu signalant leur engagement en faveur de l'unité nationale. Mais une telle réaction serait naïve pour différentes raisons.

Démystifier le récit kurde

Premièrement, le groupe PYD-YPG [néo-marxiste](#) n'a jamais eu l'intention de se séparer formellement de la Syrie mais s'est plutôt efforcé d'opérer un changement de régime « [pour fédéraliser](#) » le pays, comme l'exprimait ouvertement son [manifestehaineux](#) de [2015](#).

Malgré la fausse propagande des médias alternatifs, la Turquie ne veut « *annexer* » aucun territoire syrien mais souhaite établir une [sphère d'influence](#) en [remplaçant les YPG](#) par des groupes pro-Ankara et en formalisant ses intérêts via un prochaine « *décentralisation* ».

Par conséquent, ni les Kurdes syriens ni les Turcs ne menacent officiellement l'intégrité territoriale du pays, mais on peut affirmer que leur objectif commun de « *décentralisation* » de l'État pourrait facilement conduire la Syrie sur la voie « [identitaire](#) » et d'une « *bosnification* » avec un damier de mini-États quasi-indépendants.

Il est ironique alors que les Turcs et les Kurdes s'accusent mutuellement de mettre en péril l'intégrité territoriale de la Syrie alors qu'ils poursuivent essentiellement les mêmes fins pour des raisons stratégiques complètement différentes. En toute objectivité, la création d'un « *Kurdistan* » de facto dans le Nord de la Syrie est beaucoup plus un facteur de déstabilisation régionale que n'importe quelle « *solution* » locale que les Turcs ont en tête pour leurs mandataires.

Un autre facteur à garder à l'esprit est que les Kurdes du PYD-YPG sont des [alliés américains](#) et [israéliens](#) très proches alors que la Turquie dérive progressivement vers l'[ordre mondial multipolaire](#) depuis le coup d'État pro-américain contre le [président Erdogan](#). Aussi les lignes du « [projet de Constitution](#) » écrit en russe [sont inévitables](#) (peut-être même après le prochain « [Congrès du dialogue national syrien](#) » à Sotchi), alors il est « *préféré* » qu'il soit dirigé par les Turcs plutôt que par les Kurdes.

Le dilemme de Damas

Les Kurdes syriens comprennent très bien la dynamique du pouvoir en jeu, ainsi que le « [secret de polichinelle](#) » selon lequel c'est probablement la complicité passive de Damas via les efforts de médiation de Moscou qui a permis à Ankara de commencer son opération à

Afrin. Ils cherchent donc sournoisement à exploiter ce fait et la contradiction « *politiquement peu commode* » – qui ressort des déclarations « *patriotiques* » publiques de leur gouvernement ainsi que des transactions « *pragmatiques* » privées – pour exercer des pressions sur le président Assad afin qu'il « *se lève* » face à son homologue turc ou prenne le risque d'être « *discrédité* ».

Pour approfondir cette réflexion, les Syriens de toutes les ethnies et confessions sont parmi les gens les plus sincèrement patriotiques sur la terre en raison de l'attachement profond qu'ils ressentent collectivement pour leur civilisation millénaire, et pourtant Damas a été obligé de « *faire des compromis* » maintes et maintes fois face à des difficultés écrasantes telles que celles qui se présentaient devant elle à l'aube de l'intervention turque dont on peut spéculer qu'elle a été facilitée par les Russes.

En demandant ouvertement à l'AAS de les « *sauver* » les Kurdes syriens espèrent plonger Damas dans le bain en imposant un dilemme. Si l'armée se précipite vers leur « *sauvetage* » alors elle risque de briser le « *gentleman's agreement* » qu'elle a passé avec Moscou et Ankara tout en reconnaissant fonctionnellement le PYD-YPG comme une force « *patriotique* » digne d'un siège aux conférences d'Astana et de Sotchi. Mais si elle refuse de le faire, elle risque des accusations, par une propagande de guerre, d'avoir « *vendu* » les seuls Syriens combattant les Turcs pour plaire à Ankara à l'instigation de Moscou.

Ce dilemme exerce une énorme pression sur le président Assad car il pourrait provoquer un résultat perdant/perdant à moins que lui et son gouvernement ne fassent extrêmement attention, mais des deux options possibles, la pire serait d'ordonner à l'AAS d'aider les Kurdes syriens.

Ne rien faire et permettre au président Erdogan d'écraser les « *fédéralistes* » pourrait conduire à une réaction prévisible sous forme de propagande de guerre, mais elle sera néanmoins considérablement atténuée parce qu'Ankara pourrait commander à ses mandataires et leurs soutiens internationaux (en particulier le populaire média *Al Jazeera* détenu par ses *alliés du Qatar*) de minimiser les accusations des Kurdes syriens contre le président Assad et peut-être même créer un contre-récit efficace qui expose davantage le PYD-YPG comme des pions américano-israéliens autour de leur rôle dans cette guerre.

D'un autre côté, mis à part le dangereux scénario de guerre d'État à État qui pourrait soudainement se produire si l'AAS commençait à se heurter aux Turcs pour défendre les Kurdes syriens, l'éventualité la plus probable serait que la Russie soit obligée d'intervenir diplomatiquement entre ses deux alliés nationaux au profit de ses présumés alliés *non-étatiques* en transformant Afrin en « *protectorat* » militaire de Moscou et en faisant ainsi progresser la « *solution* » décentralisée du *PYD-YPG*.

Le scénario suicidaire

De manière prévisible, en ayant provoqué une frénésie de patriotisme syrien après avoir poussé l'AAS à se confronter aux Turcs en leur faveur et ayant ainsi déclenché une réponse diplomatique russe décisive en leur faveur, les rusés Kurdes syriens seraient alors dans une position idéale pour exploiter le rêve ancien du pays de libérer l'ancienne province syrienne d'*Iskenderun* sous contrôle turc comme province de *Hatay* depuis 1939.

Les Kurdes syriens sont loin d'être de véritables patriotes syriens car tout ce qui les intéresse est le néo-marxisme, la « *fédéralisation* » et le « *Kurdistan* » mais ils pourraient en

venir à croire que c'est le moment idéal pour promouvoir leurs trois idéologies interdépendantes s'ils pouvaient en profiter pour appuyer militairement ce rêve « *patriotique* » autour des revendications de Damas sur Iskenderun/Hatay afin de profiter de l'AAS comme d'une « *patte de chat* » pour creuser leur couloir tant espéré vers la mer.

L'AAS est incapable de conquérir Iskenderun/Hatay puisqu'elle ne peut même pas libérer l'intégralité de ses frontières internationalement reconnues de l'occupation kurde du nord-est du pays, riche en énergie et en terres agricoles, sans parler de forcer le retrait des [10 bases américaines](#) qui y sont implantées. Il n'y a donc aucun moyen pour qu'elle puisse engager les forces armées turques sur le « *territoire* » montagneux de son adversaire et démanteler les instruments de son État.

Non seulement cela, mais la Russie et le reste du monde considéreraient qu'il s'agit d'une « *guerre d'agression* » similaire à celle de Saddam en 1991 qui avait envahi les frontières internationalement reconnues de la Turquie malgré la légitimité discutable des revendications historiques du parti offensif. Moscou serait chargé par le Conseil de sécurité de mettre immédiatement un terme à l'opération de Damas.

En tout cas, on peut fortement douter que l'AAS se laisse tromper par les Kurdes pour tomber dans ce [scénario suicidaire](#), mais eux et même la Russie pourraient ne pas être en mesure d'arrêter complètement des « *volontaires* » enhardis – qu'ils soient kurdes, « [social-nationalistes](#) » arabes ou autres – d'attaquer Iskenderun/Hatay depuis leur « *refuge* » d'Afrin. Cela pourrait déclencher à lui seul une réponse militaire turque transfrontalière ou même une réponse interne problématique entre l'AAS et la Russie et les ressortissants syriens auteurs de ces raids.

Toutes ces raisons expliquent pourquoi l'AAS doit examiner soigneusement les avantages et les inconvénients à se précipiter pour porter assistance au PYD-YPG après leur appel à l'aide fortement médiatisé, car céder à la réaction instinctive du « *patriotisme* » n'équivaudrait à rien de plus que de voir Damas se faire rouler dans la farine par les Kurdes syriens, mettant ainsi en péril tous les gains durement gagnés au cours des sept dernières années et jetant par inadvertance les bases stratégiques d'un couloir kurde américano-israélien vers la mer.

Andrew Korybko

Article original en anglais :



[The Syrian Kurds Think They Can Play Damascus Like a Fiddle](#)

[Oriental Review](#) 26 janvier 2018

Traduit par Hervé pour [le Saker Francophone](#)

Andrew Korybko est le commentateur politique américain qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la

monographie « Guerres hybrides : l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime » (2015). Ce texte sera inclus dans son prochain livre sur la théorie de la guerre hybride. Le livre est disponible en PDF gratuitement et à [télécharger ici](#).

La source originale de cet article est [Oriental Review](#)
Copyright © [Andrew Korybko](#), [Oriental Review](#), 2018

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime(2015).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca